

## **Ariettes oubliées**

Il pleut doucement sur la ville.  
ARTHUR RIMBAUD.

Il pleure dans mon coeur  
Comme il pleut sur la ville.  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon coeur ?

O bruit doux de la pluie  
Par terre et sur les toits !  
Pour un coeur qui s'ennuie,  
O le chant de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans ce coeur qui s'écoeur.  
Quoi ! nulle trahison ?  
Ce deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine  
De ne savoir pourquoi,  
Sans amour et sans haine,  
Mon coeur a tant de peine.

## **Charleroi**

Dans l'herbe noire  
Les Kobold vont.  
Le vent profond  
Pleure, on veut croire.

Quoi donc se sent ?  
L'avoine siffle  
Un buisson gifle  
L'oeil au passant

Plutôt des bouges  
Que des maisons.  
Quels horizons  
De forges rouges!

On sent donc quoi ?  
Des gares tonnent,  
Les yeux s'étonnent,  
Où Charleroi ?

O triste, triste était mon âme  
A cause, à cause d'une femme.  
Je ne me suis pas consolé  
Bien que mon coeur s'en soit allé,  
Bien que mon coeur, bien que mon âme  
Eussent fui loin de cette femme.  
Je ne me suis pas consolé,  
Bien que mon coeur s'en soit allé.  
Et mon coeur, mon coeur trop sensible  
Dit à mon âme : Est-il possible,

Est-il possible, - le fût-il,  
Ce fier exil, ce triste exil ?  
Mon âme dit à mon coeur : Sais-je  
Moi-même, que nous veut ce piège  
D'être présents bien qu'exilés,  
Encore que loin en allés ?

*Romances sans paroles*